



Numéro 12



Le 13 juin



MULHOUSE

RASSEMBLEMENT DEVANT LA DIRECTION REGIONALE DE MULHOUSE

Cette action a été décidée lors de la réunion mensuelle d'information syndicale tenue le 31 mai 2012. Le 13 juin à 11h, 72 agents ont répondu à l'appel de l'intersyndicale et se sont massés devant l'entrée de la direction régionale de Mulhouse.

Une délégation de représentants syndicaux a été reçue par madame le Directeur régional. La rencontre a duré un peu moins d'une heure. Les syndicats ont pu exprimer à nouveau leur opposition à l'application de la note imposant une journée de carence aux indispositions.

L'intersyndicale a également relayé le malaise qui se généralise en douane. Après avoir vu leurs capacités d'action obérées par des années de restructuration, les agents subissent une nouvelle mise en cause d'un acquis social.

Nous avons exprimé notre impatience de renouer un dialogue social de qualité. Seul un geste de la part du Directeur général pourra apaiser les tensions. Dans l'attente d'une décision positive, nous avons informé Madame le Directeur régional que les agents resteront mobilisés.

A l'issue de cet échange, les syndicats CGT-UNSA-FO et CFDT ont décidé de ne pas répondre à la convocation à la commission régionale de la masse qui devait se tenir le 14 juin (texte du boycott déjà diffusé).

L'intersyndicale

Les douaniers montrent leur colère Ils ont protesté hier contre le manque d'effectifs.

Les douaniers ont profité de la présence à La Rochelle (école des douanes) de tous les administrateurs nationaux pour montrer les dents. Ils se sont donc rassemblés devant l'école et ont fait valoir leurs revendications. Pas vraiment nouvelles, admettent-ils, mais qui jusqu'à présent ne suscitent que « mépris ».

« Le taux de non-remplacement des douaniers est de l'ordre de 61 % », explique Francis Anaya, secrétaire général de l'UNSA douanes et qui s'exprime en tant que représentant de l'intersyndicale CFDT, CGT, USD FO, Solidaires et UNSA.

Et de poursuivre : « Cela va donc au-delà des directives gouvernementales. À une époque, nous étions 22 000 douaniers, en 2005, l'effectif est passé à 19 500 et en 2011 à 17 435. Chaque année, 360 à 370 douaniers ne sont pas remplacés. On en

perd un par an, en somme ».

Francis Anaya explique également que, faute d'effectifs suffisants, certaines missions des douanes sont « externalisées ». « Le contrôle des bagages en soute par exemple dans les avions est effectué par des sociétés privées. Et l'an prochain, la taxe sur les poids lourds sera recouverte également par des sociétés privées ».

Les douaniers réclament donc l'arrêt des suppressions d'emploi. Et demandent également « une véritable politique pour une douane au service de l'intérêt général ».

Rassemblement devant l'école hier. Pour la photo le sourire était de mise. (Photo Pascal Couillaud) . Article publié sur le site sudouest.fr, le 21/06/2012.

21 juin ...



Quand les gendarmes chassent les douaniers

Une équipe des douanes a dû cesser ses contrôles à un péage autoroutier de Provence au motif qu'elle ralentissait le trafic

Les douaniers se heurtent aux priorités des dirigeants d'ASF depuis la privatisation des autoroutes.

Dans le petit monde des douaniers, le péage autoroutier de Lançon-Provence, dans la vallée du Rhône, ressemble un peu à celui de Biriattou au Pays basque. Situés sur des axes sud-nord et des points de passage quasi obligés des trafiquants de tout poil remontant d'Espagne, l'un comme l'autre sont souvent le théâtre de saisies record. Depuis plusieurs décennies, les gabelous profitent des ralentissements qu'ils provoquent pour repérer les conducteurs et les véhicules suspects. « La surveillance des péages, c'est l'une des bases de notre métier », confie un habitué des autoroutes.

Aucune méprise possible

Le 16 mai dernier, quelle ne fut pas la surprise des agents des brigades d'Aix et d'Arles, en faction derrière les barrières de Lançon, de voir les gendarmes du peloton de Salon-de-Provence les prier de déguerpir. De chasseurs, les douaniers étaient brutalement devenus gibier.

Devant leur résistance, les militaires appelés à la rescousse par la société ASF, concessionnaire de l'autoroute, les ont photographiés et filmés. Interloqués, les douaniers ont fini par lever le camp pour se regrouper sur une aire de repos où ils ont été suivis par les forces de l'ordre !

« Le motif indiqué verbalement au collègue qui a été convoqué est la gêne occasionnée », précise Bernard Vuaroqueaux, l'un des responsables de la CGT douanes. « ASF a réagi à notre contrôle comme s'il s'agissait d'une manifestation, et la gendarmerie lui a malheureusement emboîté le pas. Du jamais-vu. »

Il est arrivé que des douaniers manifestent leur mauvaise humeur en distribuant des tracts aux péages et en ralentissant la circulation. Mais, ce jour-là, il n'y avait aucune méprise possible. En tenue, les fonctionnaires des douanes portaient qui plus est des chasubles jaunes.

L'incident de Lançon a fait le tour de France des directions régionales des douanes. L'indignation des agents est à la mesure de l'embarras de leur hiérarchie.

À cause de la privatisation

Ils craignent de voir la privatisation des autoroutes,

survenue en 2005, les empêcher d'intervenir à leur guise sur ces rubans de bitume dont la construction a été financée par des fonds publics. Un comble pour l'un des services régaliens de l'État.

Les géants du BTP, Vinci, propriétaire d'ASF, et Eiffage, qui ont récupéré ces vaches à lait à un prix inférieur à leur valeur, engrangent de juteux bénéfices. Ils vont de pair avec l'augmentation des tickets et les suppressions d'effectifs.

La modernisation accélérée du réseau tend à transformer le douanier en un empêcheur de circuler en paix. Le fait que l'incident se soit produit à Lançon-Provence ne relève sans doute pas du hasard. Le site est équipé depuis peu de voies dites « en flux libre », les fameux « free flow » anglo-saxons...

Les abonnés ne s'arrêtent plus

Les automobilistes abonnés qui ont opté pour ce système ne s'arrêtent plus aux péages. Ils passent sous des portiques à lecture laser capables d'identifier des badges et plaques minéralogiques de véhicules roulant à plus de 150 kilomètres-heure !

La présence de douaniers en lisière de « free flow » cherchant à intercepter des voitures ne peut qu'indisposer les managers, qui ne raisonnent qu'en termes de fluidité de la circulation.

En Provence, les discussions engagées pour définir les modalités d'intervention de

la Douane au péage de Lançon n'ont pas débouché sur un compromis satisfaisant pour les agents (1). Ces derniers répugnent à soumettre la programmation de leurs contrôles à l'approbation des dirigeants d'ASF.

Reste que l'évolution du métier paraît inéluctable. La Direction générale des douanes parie de plus en plus sur les contrôles dynamiques, c'est-à-dire l'interception des véhicules suspects par des motards et des voitures.

Déprimés par les suppressions de postes et les restructurations, les gabelous sont loin d'être convaincus. Mais ils comprennent peu à peu qu'un bon douanier est un douanier qui ne perturbe pas le trafic. Au risque, sans doute, de laisser filer quelques trafiquants !

(1) Sollicitée, la direction des ASF de Provence n'a pas répondu à nos questions.

Article paru sur "sudouest.fr" le 21/06/2012.

